

# La famille libérale brusquée

## par Nathalie Loiseau

La cheffe de file des eurodéputés macroniens a fait une entrée remarquable sur sa nouvelle scène politique.

**JUREK KUCZKIEWICZ**

La composition des groupes parlementaires au Parlement européen (PE), avant sa session inaugurale qui se tiendra le 2 juillet prochain, constitue la première étape majeure du nouveau cycle politique ouvert par les élections européennes du 26 mai. Et c'est l'ancien groupe libéral ALDE, dirigé depuis dix ans par l'ex-Premier ministre belge Guy Verhofstadt, qui suscite la plus grande curiosité. Car c'est avec les libéraux européens que s'est alliée La République en Marche, qui porte l'ambition macronienne de recomposer le paysage européen comme il a recomposé le français. Ses 21 députés élus sur la liste Renaissance conduite par Nathalie Loiseau, jusqu'il y a peu ministre des Affaires européennes, constitueront désormais la plus grosse délégation du groupe, ce qui devait permettre à Madame Lo-

iseau d'en briguer la présidence. L'ALDE-Renaissance sera la troisième force du PE, dépassant sans doute les 110 sièges – contre 68 dans le Parlement sortant.

Les premiers pas cette semaine de Nathalie Loiseau dans l'univers parlementaire européen ne se sont toutefois pas passés sans heurt. Mercredi, Guy Ve-

rhofstadt, qui ne se représente pas à la présidence du groupe – il vise notoirement mais officiellement la présidence du Parlement –, s'était fait adjoindre Madame Loiseau à la réunion des chefs des quatre groupes (outre les libéraux, les conservateurs du PPE, les sociaux-démocrates et les Verts) où ont été lancées les négociations visant à constituer la nouvelle majorité. Dans la foulée, la cheffe de file macronienne a tenu une rencontre « off the record » avec des journalistes français. Les propos peu amènes qu'elle y a tenus, tant sur ses alliés que sur les rivaux de sa famille politique, et l'impression d'arrogance qui

L'affaire n'a pas été prise à la légère, suscitant la préoccupation dans les plus hautes sphères de la famille politique

s'en dégageait, avaient tellement frappé ses interlocuteurs, que *Le Soir* les avait répercutés dans un article paru sur notre site. Article rapidement retiré, vu l'émotion suscitée auprès des concernés par la révélation de propos supposés rester anonymes.

### « Pure fantaisie »

Mais l'information avait déjà circulé et provoqué le trouble au sein du groupe ALDE. Dans un e-mail envoyé aux témoins libéraux et que *Le Soir* a obtenu, la Française dit « ne pas reconnaître les propos qui lui sont attribués, de la pure fantaisie ». Tout en précisant que les nouveaux députés élus avec elle « sont conscients que nous avons beaucoup à

apprendre, autant que nous avons beaucoup à apporter. Et personne ne devrait s'y comporter avec arrogance, en particulier les Français ».

Contactés via leur entourage respectif, ni Guy Verhofstadt, ni Nathalie Loiseau n'ont souhaité faire de commentaire. Mais on sait à bonnes sources que l'affaire n'a pas été prise à la légère, suscitant la préoccupation dans les plus hautes sphères de la famille politique. En privé, certaines sources ne cachaient pas que la mésaventure n'était pas favorable à la nouvelle arrivante. Ses chances de se faire élire à la tête du groupe ne sont pas compromises, mais elle devra sans doute « acheter plus cher ses soutiens ». En clair : offrir plus de présidences de commission qui incomberont au nouveau groupe alors que, selon le quotidien *Le Monde*, Nathalie Loiseau escomptait en conserver une pour l'un de ses colistiers. Les présidences des commissions parlementaires, postes d'influence, sont réparties entre les groupes suivant leur

poids respectif, et ensuite entre les délégations nationales à l'intérieur des groupes. La maladresse de la Française aura à coup sûr raffermi les espoirs de ceux qui se profilent comme ses concurrents pour la présidence du futur groupe : la Néerlandaise Sophie in 't Veld, le Suédois Fredrick Federley, et l'Allemande Nicola Beer. Tous issus de formations ou de pays plus petits, qui, selon un observateur avisé, « sont un peu traumatisés de voir arriver une grosse délégation venant d'un pays à vocation dominante ». La constitution formelle du groupe avec l'élection de son chef est prévue pour les 17 et 18 juin prochains.